

Ah ! Les jeunes !

On ne le dira jamais assez : le niveau ne cesse de baisser ... et la jeunesse n'est plus ce qu'elle était. Ne nous arrive-t-il pas d'acquiescer lorsque nous entendons des jugements comme ceux-ci ?

« Notre jeunesse est mal élevée, elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants d'aujourd'hui ne se lèvent pas quand un vieillard entre dans une pièce, ils répondent à leurs parents et bavardent au lieu de travailler. Ils sont tout simplement mauvais. »

« Je n'ai plus aucun espoir pour l'avenir de notre pays si la jeunesse d'aujourd'hui prend le commandement demain, parce que cette jeunesse est insupportable, sans retenue, simplement terrible. »

« Notre monde a atteint un stade critique. Les enfants n'écoutent plus leurs parents. La fin du monde ne peut pas être très loin. »

« Cette jeunesse est pourrie depuis le fond du cœur. Les jeunes gens sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois. Ceux d'aujourd'hui ne seront pas capables de maintenir notre culture. »

Une précision, toutefois : la première citation est de Socrate (470-399 av. JC) ; la deuxième est d'Hésiode (720 av. JC) ; la troisième est d'un prêtre égyptien (2000 av. JC) et la dernière, vieille de plus de 3000 ans, a été découverte sur une poterie d'argile dans les ruines de Babylone.

Le temps passe ... les convictions restent !

Comment ne pas entendre le malaise de nombreux jeunes !

Les manifestations des lycéens à la fin de l'année 2008 ne sont-elles pas pour beaucoup liées à une question fondamentale : Quel est mon avenir ?

Certes, il y a des revendications officielles, mais ne sont-elles pas l'arbre qui cache la forêt ? Peut-on oser penser que les réelles questions que portent les jeunes sont bien plus profondes que celles brandies sur des pancartes ou hurlées dans des slogans ?

- La famille ? Cette « cellule de base de la société » est des plus malmenée ! Le nombre de mariages ne cesse de baisser ... et c'est bien compréhensible ! Comment des jeunes pourraient-ils s'engager généreusement lorsqu'ils voient tant de couples abîmés ou déchirés ?
- Le travail ? Cette « valeur de la dignité de l'homme » est des plus fragilisée ! Les situations professionnelles sont de plus en plus précaires, les inégalités entre les riches et les pauvres sont toujours plus criantes ... et la crise économique et financière actuelle n'arrange rien ... Comment ne pas voir l'inquiétude grandissante chez ceux qui sont appelés normalement à porter la société dans quelques années ?

- Les relations humaines ? Ce « ciment de la vie sociale » semble déshumanisé ! La déferlante du multimédia (internet, jeux vidéos, télévision, téléphone portable, etc.) prend la place de la rencontre inter-personnelle, des débats, des partages ... Comment ne pas voir que les manifestations sont pour beaucoup le seul lieu pour rencontrer d'autres jeunes ? Il ne s'agit pas tant de communiquer (verbe le plus utilisé dans notre langue !) que de se parler !
- La spiritualité ? Cet « appel à dépasser l'homme » est tragiquement relégué au rang d'accessoire dépassé ! L'athéisme est l'une des plus grandes maladies de notre époque parce qu'elle veut nier la transcendance. L'homme n'est pas qu'un être de chair et d'intelligence, certes d'une inégalable dignité ! L'homme prend son sens dans une aspiration surnaturelle. Comment les jeunes peuvent-ils se construire s'ils n'ont que leur image en face d'eux ?
- L'intergénérationnel ? Cet « équilibre de l'humanité » est transgressé par des lois et des comportements qui tendent à nier la valeur et la dignité des personnes âgées ! On met les "vieux" à la retraite à 60 ans ... Les maisons de retraite ont des listes d'attente chaque année plus importantes ... Il faut de la place pour les jeunes, dit-on ! Mais les jeunes ont besoin des aînés pour grandir ! La sagesse et l'expérience ne sont pas innées ... Comment les jeunes peuvent-ils comprendre le monde dans lequel ils vivent si la mémoire est bâillonnée ?

La liste des questions essentielles portées par les jeunes est infinie ! Elles ne sont pas propres à notre époque : elles sont en fait de tous les temps !

Les jeunes « révolutionnaires » d'hier ne sont-ils pas les responsables politiques, économiques, culturels, religieux d'aujourd'hui ?

Nous ne devons pas désespérer de la jeunesse ! Il y a tant de générosité, d'enthousiasme, d'espérance chez le plus grand nombre !

Que dire des centaines de milliers de jeunes qui se sont retrouvés autour du pape à Paris puis Lourdes en septembre dernier ? Que dire des 400 jeunes de notre diocèse qui se sont retrouvés pour une semaine de prière et de réconciliation à Taizé à la Toussaint ? Que dire des 200 jeunes de notre diocèse qui vont dévaler les pistes le jour, puis réfléchir et prier le soir pendant le camp-ski de février ? Que dire des dizaines de milliers de jeunes scouts et guides dans notre pays ? Que dire ... ?

Il n'est pas trop tard pour redonner le sens de la famille !

Il n'est pas trop tard pour partager le travail !

Il n'est pas trop tard pour se parler !

Il n'est pas trop tard pour croire en Dieu !

Il n'est pas trop tard pour vivre ensemble !

Non, il n'est pas trop tard pour faire confiance aux jeunes !

P. Gilles MOREL d'ARLEUX